


REGARDSCROISÉS
SUR LES NOUVELLES DRAMATURGIES
LECTURES - RENCONTRES - CAFÉ LIBRAIRE - CINÉMA

**Y A-T-IL
TROP
D'ÉTRANGERS
DANS
LE MONDE ?**

29 mai / 2 juin 2007
théâtre 145 - Grenoble

www.troisiembureau.com

Avec le soutien de la Ville de Grenoble, le Conseil général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes Ministère de la Culture et de la Communication, le Centre national du Livre, le Rectorat de l'Académie de Grenoble, le CNASEA.



Programme

Mardi 29 mai

19h Ouverture

Au Café des auteurs

20h lecture

El Menfi (L'Exilé) de **Mohamed Rouabhi** (France)

22h rencontre avec **Nadine Varoutsikos** (sous réserve) et **Enzo Cormann**

Mercredi 30 mai

18h30 **Rencontre [Association Amal]**

Exil et identité

avec Mustapha Benfodil et René Bizac

Au Café des auteurs

20h lecture en présence de l'auteur

Clandestinopolis de Mustapha Benfodil (Algérie)

22h rencontre avec **Mustapha Benfodil**

en présence de René Bizac

Jeudi 31 mai

18h **Prix des lycéens**

avec les élèves du lycée Marie-Curie

Au Café des auteurs

20h lecture en présence de l'auteur

François Mailliot de René Bizac (Belgique)

22h rencontre avec **René Bizac**

en présence de Mustapha Benfodil et Motti Lerner

Vendredi 1^{er} juin

18h30 **Rencontre [Bibliothèque du Centre ville]**

Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?

avec Naomi Wallace, Mustapha Benfodil, René Bizac, Motti Lerner

Au Café des auteurs

20h lecture en présence de l'auteur

Le Meurtre d'Isaac de Motti Lerner (Israël)

traduit de l'hébreu par Fabienne Bergmann

22h rencontre avec **Motti Lerner** et **Pauline Sales**

en présence de Naomi Wallace, Mustapha Benfodil et René Bizac

Samedi 2 juin

Au Café des auteurs

19h lecture en présence de l'auteure

Au cœur de l'Amérique (Editions Théâtrales)

de Naomi Wallace (Etats-Unis)

traduit du l'anglais (américain) par Dominique Hollier

22h rencontre avec **Naomi Wallace** et **Dominique Hollier**

en présence de Mustapha Benfodil, René Bizac, Motti Lerner et Laurent Muhleisen

Les rencontres du Café des auteurs sont animées par Mireille Losco-Lena, maître de conférence à l'Université Stendhal, Grenoble 3

Toutes les lectures et les rencontres se déroulent au Théâtre 145 excepté celles signalées ailleurs

Le monde a besoin d'un théâtre *pour aller se faire voir*

Le collectif artistique Troisième bureau œuvre depuis plusieurs années à une diffusion "critique" des nouvelles écritures théâtrales. Ce travail a pris sens dans la rencontre entre les auteurs, les acteurs et l'assistance (et pas seulement un public). Depuis 2001, chaque printemps, Troisième bureau organise Regards croisés, temps de rencontre avec les auteurs, fête artistique, intellectuelle, conviviale et événementielle, – consacrée successivement aux dramaturges autrichiens, français, algériens, irlandais, bosniaques, croates, macédoniens, serbes, roumains... –, venant relayer en fin de saison un travail de recherche, d'ateliers et de lectures publiques effectué par le collectif tout au long de l'année.

Regards croisés, c'est l'envie de faire s'interpeller les textes, les langues, les cultures. C'est le désir de croiser nos réflexions avec des auteurs, des acteurs et l'assistance. C'est concevoir le lieu théâtral comme un

lieu de vie dans une continuité des espaces dévolus aux lectures, rencontres, café, librairie.

Après deux années de découverte des dramaturgies des Balkans, cette région située *Au sud de l'Est de l'Europe*, nous consacrons la saison 2006/2007 à l'exil, question d'une permanente actualité. Il sera donc question d'*exil(s)*, et avant tout d'humanité, d'altérité, de l'Autre. Mettre des mots sur des trajectoires de femmes, d'hommes, d'enfants, quand il est trop souvent question de chiffres : chiffre des clandestins noyés au large des côtes africaines, en Méditerranée ou dans le Golfe d'Aden, chiffre des populations fuyant les massacres et la mort au Darfour et ailleurs, chiffre des reconduites à la frontière, chiffre de ce qu'il serait soi-disant possible d'accepter ou pas... Chiffres de *la misère du monde* et de la nôtre. *À quoi sert le théâtre ?* Sans doute à "livrer une parole qui tienne compte de l'humain" et des devenirs individuels.

EXIL

Le collectif Troisième bureau invite à Grenoble durant une semaine des auteurs des quatre continents – **Mustapha Benfodil** (Algérie), **René Bizac** (Belgique), **Motti Lerner** (Israël), **Mohamed Rouabhi** (France), **Naomi Wallace** (Etats-Unis) – autour du thème de *l'exil* avec une question d'une salubre absurdité :

Y A-T-IL TROP D'ÉTRANGERS DANS LE MONDE ?*

L'exil, choix ou nécessité, n'est jamais un acte neutre. Il laisse des traces et marque à jamais ceux qui l'ont vécu. Synonyme de perte, de déchirure mais aussi de découverte, d'apprentissage, de renaissance parfois, il embrasse de nombreuses problématiques qui, de l'identité à la langue, ont à voir avec l'écriture et de fait, ont nourri l'œuvre de nombreux auteurs.

Le Mur de Berlin est tombé à la fin du siècle dernier, mais combien d'autres se construisent ? Qu'en est-il de la libre circulation des personnes ? On nous incite à consommer des voyages de rêve à l'autre bout de la planète dans de *merveilleux cadres féériques* et l'on prône la fermeture des frontières, voire l'immigration zéro. L'autre est-il un danger ?

Qu'il soit politique ou économique, qu'il ait pour cause la guerre, la pauvreté, la famine, ou qu'il soit volontaire, l'exil bouleverse nos sociétés de façon contradictoire, entre intérêt, compassion et peur, par l'intrusion "surprenante" de l'autre dans notre quotidien.

En quoi les textes de théâtre re-singularisent-ils ces questions ? Quels regards les dramaturges posent-ils sur ces problèmes ? C'est ce que nous vous proposons de voir ensemble.

En amont des rencontres sont programmés au cinéma Le Club trois films de Chantal Akerman, Yamina Benguigui et Daniel Grandclément, sur l'exil et l'immigration au cinéma Le Club à Grenoble.

EXIT

* "Y avait-il trop d'étrangers dans le monde ?" Question extraite de *La Chute des graves*, roman d'Arthur Bernard paru aux éditions de Minit, 1991

REGARDSCROISÉS 2007

Les auteurs invités

Mustapha Benfodil

Algérie

René Bizac

Belgique

Motti Lerner

Israël

Mohamed Rouabhi

France

Naomi Wallace

Etats-Unis

Les invités et collaborateurs

Fabienne Bergmann, Dominique Hollier, *traductrices*

Laurent Muhleisen, *directeur de la Maison Antoine-Vitez, Centre international de la traduction théâtrale*

Caroline Troin, Christian Tudorache,

Festival de Cinéma de Douarnenez

Marika Le Gac et Carole Mangold, *Compagnie des Docs*

Patrick Ortega, *directeur du cinéma Le Club*

Djillali Khedim, *Président de l'association Amal*

Sylvie Charlety, *directrice de la Bibliothèque Centre Ville*

Michèle Ingman, *interprète*

Les écoles associées

Lycée Marie-Curie d'Échirolles

Anthony Bancalero, Marie Barruyer, Agathe Baternel,

Fanny Bizard, Clément Boniface, Laëtitia Brites,

Laura Brogniez, Hugo Bruyère, Lucile Caillault,

Marine Caldara, Pauline Cano, Arnaud Coquet,

Robin Cordet, Steffie De-Abreu, Dalila Dridi,

Victor Flatot-Le Bohec, Anissa Foudil, Nacer Fredj,

Aude Gachet, Anthony Girard, Marion Humbert,

Émilie Imbert, Alexandre Le Bihan, Benjamin Lévy,

Maëva Maurice, Marion Morel, Mélanie Porcel,

Coline Riffard, Eddy Secthanen, Benoît Sion,

Steeven Thiery, Hugo Touchard, Priscilla Velazquez,

élèves de 2^e 3

Laurie Allouard, Marie-Louise Badji, Victoria Beaume,

Émilie Blanc, Manon Bonet, Julian Bordeau,

Aurélia Bozdoc, Camila Bouareche, Manon Brun,

Anne-Catherine Bruno, Bruno Carimentrant, Estelle Cataye,

Flora Chocce, Tiffany Cotton, Lucie Courtine, Maël Cret,

Élodie Cuvillier, Mathias Dehon, Julie Demarconnay,

Anaïs Fauchot, Vincent Guilly, Rebecca Lishman,

Elsa Machado, Élodie Mouglin, Laura Navarrete,

Marie Payan, Thibault Personnaz, Camille Rousseau,

Jennyfer Té, Thibault Vermorel, Laura Zimmer,

élèves de 1^e Littéraire

Janny Auguste, Françoise Mallet, Chantal Puissant

leurs enseignants

Université Stendhal Grenoble 3

Sloane Kersusan, Émilie Malosse, Ingrid Mansier,

Marie Zanotel, *étudiantes en Master de Théâtre Européen*

Le collectif artistique Troisième bureau

Fanette Arnaud, *bibliothécaire*

Thierry Blanc, *comédien*

Jean-Marie Boëglin, *metteur en scène*

Estelle Bretheau, *médiatrice culturelle, responsable du Centre de ressources*

Catherine Calixte, *scénographe*

Danièle Carraz, *journaliste*

Enzo Cormann, *écrivain, directeur du département d'écriture dramatique de l'ENSATT*

Stéphane Czopek, *comédien*

Grégory Faive, *comédien, metteur en scène*

Léo Ferber, *comédienne*

Bernard Garnier, *comédien, coordinateur du projet*

Hélène Gratet, *comédienne*

Laura Grudchew, *étudiante*

Leslie Humblot, *étudiante*

Sylvie Jobert, *comédienne*

Dominique Laidet, *comédien*

Mireille Losco, *maître de conférences à l'université Stendhal Grenoble 3*

Bernard Mallet, *professeur*

Jean-François Matignon, *metteur en scène*

Uta Müller, *professeure, traductrice*

Jean-Yves Picq, *auteur, membre fondateur des Écritures Vagabondes*

Philippe Saint-Pierre, *comédien*

Pauline Sales, *auteure associée à la Comédie de Valence*

Sophie Vaude, *comédienne*

Nicole Vautier, *comédienne*

Consultants sur les dramaturgies des Balkans

Milos Lazin, *metteur en scène, ancien professeur à la faculté des Arts de Belgrade*

Anne Madelain, *sociologue, ancienne attachée culturelle et de coopération à Podgorica, Belgrade, Bucarest*

L'équipe technique

Catherine Calixte, *scénographe*

Karim Houari, *régisseur lumière, assisté de Stéphane Rey*

Julien Huraux, *régisseur général du Théâtre 145*

L'association

Muriel Blanchi, Pascaline Garnier, Fabienne Richaud,

Claude Thomas, *membres du bureau*

et l'équipe des bénévoles

AVEC par Enzo Cormann, écrivain, dramaturge

“Les chiffres sont accablants : il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde”. En un quart de siècle, ce trait assassin du regretté Pierre Desproges¹ à l'adresse des grandes gueules xénophobes est devenu un constat objectif : de plus en plus d'êtres humains habitent la terre en étrangers, chassés du sol de leur naissance par l'extrême pauvreté (ou le chaos politique qu'elle engendre immanquablement), massés aux portes des pays coffres-forts², refoulés ou parqués, condamnés à l'errance ou à la clandestinité.

La “carnavalisation” des pays riches³, qui diffusent d'eux-mêmes à l'envi l'image d'un paradis peuplé de créatures de rêves distribuant des sommes faramineuses à des joueurs ébaubis, fêtés par une claque nombreuse, va de pair avec la fermeture de leurs frontières, et du refus explicite d'accueillir la misère du monde. “L'espace Schengen” instaure une libre circulation des accapareurs dans un territoire d'autant plus hermétique qu'élargi. Des murs poussent un peu partout à la périphérie de l'empire, supposés le protéger des hordes de gueux qui l'assaillent de toutes parts...

Le seul exemple des “réfugiés climatiques” suffirait pourtant à montrer que le développement, générateur de ces richesses confinées, est directement responsable de ces migrations redoutées : la famine et le manque d'eau, provoqués par le réchauffement de la planète, dégâts collatéraux de la croissance, engendreront à terme des migrations massives, faute desquelles des millions de personnes ne pourraient tout bonnement pas survivre.

Reste que le combat politique sur cette question est des plus malaisés : la précarité subie ou redoutée des salariés des pays riches, confrontés aux effets ravageurs de la mondialisation des capitaux, ne les encourage guère à réclamer la mondialisation des résidences. A l'inaccessible et colérique dieu-finance (omniprésent, ubiquitaire, incorporel, omnipotent...) se substitue le désignable immigré clandestin, forcément parasite, voleur d'emploi, de logement ou d'allocations.

L'assemblée théâtrale n'est pas épargnée par ces tiraillements. Fusionnant à tout coup dans une commisération sans conséquence, elle renâcle à l'examen des situations susceptibles de la diviser. C'est sans doute que la question du politique, (tout particulièrement en ces périodes d'élections en cascade), est hantée par la gageure du “vivre ensemble” — de l'unité —, plutôt que par celle du “vivre avec” — de la diversité et des contradictions qu'elle suppose. Il n'est qu'à voir l'extrême sensibilité du débat sur les questions “d'identité nationale”, pour mesurer l'angoisse (peur démunie d'objet) individuelle et collective qui taraude les consciences. Les dramaturges ne font pas exception à la règle commune : rares sont les pièces qui s'aventurent à croiser sans détour le regard de cette méduse. Ce qu'il y a de proprement pétrifiant dans la situation (dramatique) migratoire pour un écrivain européen tient à l'indéniable contradiction dans laquelle le place la situation (géopolitique) des peuples. L'héritier matériel des empires coloniaux, pilleurs de ressources et esclavagistes, répugne à la facilité d'adopter par principe le point de vue des spoliés, comme à la facticité d'une parole prétendument “prêtée”, quand elle n'est concrètement qu'usurpée. Le théâtre n'a que faire de la mauvaise conscience ou de la “bonne âme” de ses acteurs ; il n'est pas le lieu d'une rédemption par le discours, mais de l'impitoyable examen collectif de l'état — et, partant, de l'avenir — de l'espèce humaine : comment vivons-vous aujourd'hui, comment voulons-nous vivre demain, AVEC les damnés de la Terre ?

¹ (dont il créditaient Luis Rego — “mon émigré préféré”) Tribunal des Flagrants Délires, réquisitoire contre Jean-Marie Le Pen, France Inter, 28 sept 1982.

² Selon le rapport mondial 2005 sur le développement humain du PNUD – Programme des Nations Unies pour le Développement, « les 500 personnes les plus riches du monde ont un revenu combiné plus important que celui des 416 millions les plus pauvres. À côté des ces extrêmes, les 2,5 milliards d'individus vivant avec moins de 2 dollars par jour – 40 % de la population mondiale – représentent 5 % du revenu mondial. Les 10 % les plus riches, qui vivent presque tous dans des pays à revenu élevé, comptent pour 54 % ». Le coût estimé de la satisfaction universelle des besoins sanitaires et nutritionnels (quelque 10 milliards d'euros par an) représente la moitié de ce que les habitants des Etats-Unis et de l'Union Européenne dépensent chaque année pour l'alimentation animale domestique.

³ cf. Umberto Eco, “A reculons, comme une écrevisse”, Grasset, 2006.

Mardi 29 mai



19h / Inauguration

Café des auteurs

20h / Lecture

El Menfi (L'exilé) de Mohamed Rouabhi (France)

inédit 1999

Avec Thierry Blanc, Jean-Marie Boëglin, Stéphane Czopek, Grégory Faive, Léo Ferber, Bernard Garnier, Hélène Gratet, Sylvie Jobert, Dominique Laidet, Jean-François Matignon, Philippe Saint-Pierre, Sophie Vaude, Nicole Vautier...

À cheval sur plusieurs exils, cette fable sur le thème de l'identité et de la terre scelle les destins de quatre personnages. Il y a un poète palestinien qui a grandi aux États-Unis avant de perdre la vue à Beyrouth où il était correspondant de guerre en 1982. Établi à Paris, il fait venir des territoires occupés une jeune fille qui devient sa secrétaire. Il y a une journaliste franco-algérienne dont le père a disparu au cours de la nuit du 17 octobre 1961 à Paris. Il y a un jeune Algérien en route pour les camps d'entraînement en Afghanistan. France, Palestine, Beyrouth, USA,... à travers des destins individuels marqués par les guerres, la mort, l'oubli, l'exil et l'amour, se croisent des personnages emblématiques d'un univers sombre et poétique autour des thèmes de la perte et de l'absence.

El Menfi est une œuvre profondément ancrée dans son temps mais dont le rythme intérieur, le souffle, nous renvoient à l'histoire ancestrale des hommes. *El Menfi* est le récit de voyages multiples et singuliers qui traversent le temps et l'espace : des années 60 à nos jours, des USA à la Palestine, d'Aubervilliers à Beyrouth. *El Menfi* est né des ateliers d'écriture que Mohamed Rouabhi a animés, en 1999, dans un camp de réfugiés à Ramallah, ville jumelée avec Saint-Denis. Là-bas, Mohamed Rouabhi dit "s'être retrouvé face au personnage de Mahmoud Darwich, ce poète, exilé, si déçu le jour où il a pu retrouver son village qu'il est reparti. J'en ai fait une fiction". [Algeriades.com]

J'ai écrit cette pièce qui a été montée par Nadine Varoutsikos il y a 7 ans. Peu de gens l'ont vu, elle s'est jouée une dizaine de fois à Epinay sur Seine.. Nous avons présenté à Ramallah (Palestine) en 2000 l'unique représentation avec l'intégralité de la distribution franco-arabe - 38 comédien(ne)s -. Puis ce fut la deuxième Intifada. J'étais à Jérusalem à ce moment-là. Tout fut perdu alors pour l'humanité et le peu de paix construit ici et là se consuma dans une lente agonie. Quatre seulement des acteurs palestiniens purent venir en France. Deux furent tués dans les mois qui suivirent. Quant à moi, après avoir passé 4 années là-bas, je décidai de ne plus rien écrire sur mes camarades et tous ceux que j'avais rencontrés et aimés. Mohamed Rouabhi

22h / Rencontre avec Nadine Varoutsikos* et Enzo Cormann (*sous réserve)

Mohamed Rouabhi, né à Paris, est comédien, auteur dramatique, metteur en scène et scénariste. Il crée en 1991 avec la collaboration de Claire Lasne, la compagnie "Les Acharnés" qui produit *Les Acharnés*, *Les Fragments de Kaposi*, *Ma petite Vie de Rien du Tout*, *Jeremy Fisher*, *Les nouveaux Bâtisseurs*. Gilberte Tsai monte pour le Festival d'Automne *De Plein Fouet*, Jean-Paul Wenzel *Moi, le Cheval & Nuit des Temps*, Nadine Varoutsikos *El Menfi*. L'auteur met en scène *Malcolm X*, *Requiem opus 61*, *Soigne ton droit*, *Providence café* au Théâtre du Rond-Point, en mars 2003. Il met aussi en scène *Moins qu'Un Chien*, d'après l'autobiographie de Charles Mingus au Festival Banlieues Bleues 2004, *Le Tigre Bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé au Théâtre National de Luxembourg avec Carlo Brandt. Il poursuit sa collaboration avec cet acteur sur deux projets présentés au Festival de Liège, aux Halles de Schaerbeek et à la Ferme du Buisson : *Discours de l'Indien Rouge*, de Mahmud Darwich, et *Analectes* de Nabeshima, de Jocho Yamamoto. Sa pièce *Arnaque, Cocaïne et Bricolage* est à l'affiche du Théâtre du Splendid depuis septembre 2006. Son spectacle *Vive la France*, créé à Bobigny en décembre 2006 a été récemment accueilli à l'Hexagone de Meylan. *Un enfant comme les autres*, pièce jeune public, a été créé au Théâtre de l'Est Parisien en mars 2007. Il écrit en ce moment un scénario de long-métrage *Un sale monde* qu'il réalisera en 2007 pour la chaîne Arte. Il anime régulièrement de nombreux ateliers d'écriture en milieu carcéral et travaille dans les territoires occupés en étroite collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales palestinien. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers.

Nadine Varoutsikos est comédienne, metteur en scène, fondatrice de la compagnie Quartier Nord, avec laquelle elle réalise de nombreuses mises en scène. En janvier 1995, elle est nommée à la direction de la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epinay-sur-Seine. Elle y anime notamment des ateliers avec des jeunes et c'est dans ce cadre que naît le projet d'El Menfi avec des comédiens professionnels et amateurs palestiniens et français. Depuis 2002, elle dirige L'Arc, Scène nationale du Creusot.

Enzo Cormann, auteur d'une trentaine de pièces de théâtre, est traduit et joué dans de nombreux pays. Metteur en scène, acteur, conseiller littéraire, enseignant, il se définit comme un "artisan" du théâtre. En France, la plupart de ses pièces sont publiées aux Éditions de Minuit. Plusieurs disques témoignent de son travail jazzistique, particulièrement avec le saxophoniste Jean-Marc Padovani.

Mercredi 30 mai

18h30 / Rencontre avec Mustapha Benfodil et René Bizac

[Association AMAL]

Exil et identité

L'exil porte-il le risque d'une perte d'identité ou la conforte-t-il ? Conduit-il l'exilé à s'isoler, ou à former une microsociété grégaire et communautariste par peur de perdre son identité, ou favorise-t-il son épanouissement, grâce aux échanges naissant des rencontres avec son environnement ? Est-on exilé simplement par le troc de son pays de naissance contre celui de son pays d'accueil ? Quel que soit le type d'exil vécu par l'individu, celui-ci est amené à s'interroger sur la nature de son identité et sur le comportement qu'il doit selon lui adopter pour la protéger. **Djillali Khedim**

L'association AMAL (espoir en arabe) est une association franco maghrébine qui a pour but de promouvoir la culture, développer la pratique des langues, créer des échanges et des liens intergénérationnels. Dans sa volonté de solidarité civique, AMAL travaille en collaboration avec différents partenaires dans le strict respect de ses convictions laïques, républicaines et démocratiques.



Café des auteurs

20h / Lecture

Clandestinopolis de Mustapha Benfodil (Algérie)

inédit 2004

Avec Thierry Blanc, Jean-Marie Boëglin, Stéphane Czopek, Grégory Faive, Léo Ferber, Bernard Garnier, Hélène Gratet, Sylvie Jobert, Dominique Laidet, Jean-François Matignon, Philippe Saint-Pierre, Sophie Vaude, Nicole Vautier

Anvers, un matin de printemps. Hippolyte Wetters, *alias* Destin N° 7111968, *alias* le Père, prend place dans le tramway de la ligne 8. Emmittoufflé dans un épais manteau, il a les mains gantées, la tête coiffée d'un couvre-chef et un sac à dos posé entre les jambes. Il a la mine triste, l'air abattu et des gestes nerveux. Plongé dans ses réminiscences, il croit reconnaître dans la jeune fille (P963) qui s'assoit face à lui Adeline, sa fille disparue, sa fille dont il a gâché la vie, sa fille coupable à ses yeux d'avoir une liaison avec un étranger, Algérien de surcroît ! Et surgissent successivement, au cours de ce "surréaliste" trajet, le Passager 00 (P00) – ce n'est autre que Dieu, Dieu *himself* ! –, le Fou *alias* Antonin Artaud, le Chef de la brigade antiterroriste, le Physiognomoniste, la Voyante aveugle, la Mort... Et de bévue en bavure, ce voyage *intranquille* va basculer dans le drame.

Comédie tragique au titre évocateur, dans la plus pure tradition de "l'arroseur arrosé", *Clandestinopolis* convoque la terre et le ciel, et surtout l'humour et la loufoquerie, pour dresser un réquisitoire jubilatoire contre les *liberticides* de toutes sortes, d'Anvers à Alger, d'une rive à l'autre de la "mer du milieu".

22h / Rencontre avec Mustapha Benfodil

en présence de René Bizac

Mustapha Benfodil est né en 1968 à Relizane dans l'ouest de l'Algérie. Après des études de mathématiques, il se tourne vers le journalisme et l'écriture. Il écrit d'abord de la poésie puis des romans. Trois sont publiés aux éditions Barzakh à Alger – *Zarta* (2000), *Les Bavardages du Seul* (2003, prix du meilleur roman paru en Algérie), *Archéologie du chaos amoureux*, à paraître. Il a fait plusieurs reportages au Moyen-Orient, notamment en Irak d'où il est revenu avec un récit relatant la chute de Bagdad – *Les six derniers jours de Bagdad - Journal d'un voyage de guerre* (Alger, Casbah Editions, 2003). Il a écrit plusieurs pièces, notamment pour la compagnie Gare-au-Théâtre de Vitry-sur-Seine. En 2004, un de ses textes, *Paris-Alger classe enfer* (Éditions de l'Aube) est joué par Fellag à la MC 93 de Bobigny. En mars 2005, il écrit *Clandestinopolis* lors d'une résidence organisée par "Écritures Vagabondes" à Anvers. Cette pièce a été mise en espace par Christophe Lidon au Théâtre du Rond-Point en juin 2006 à l'occasion des Journées Beaumarchais, lue par Denis Lavant à la Chapelle du Verbe Incarné pendant le festival Off d'Avignon 2006, et mise en espace par Jean-Claude Berrutti au CDN de Saint-Étienne en janvier 2007. Le texte est en cours de création à Paris par Isabelle Decroix Productions. Sa dernière pièce, *Les Borgnes*, écrite en résidence début 2007 à Paris à Aneth (Aux nouvelles écritures théâtrales) a fait l'objet d'un atelier avec l'association A mots découverts.

Jeudi 31 mai

18h / Prix des lycéens

Les élèves de 2^e 3 et de 1^e littéraire du lycée Marie-Curie d'Échirolles défendront en public et en présence des invités du festival les textes qu'ils auront choisis suite à leur travail de lecture, d'analyse et de discussion de huit pièces en comités de lecture. C'est le "Prix des lycéens".

Les comités de lecteurs lycéens

L'idée est de faire entrer les textes contemporains dans la classe. Nous proposons de créer en classe la dynamique d'un comité de lecture, c'est-à-dire offrir aux élèves la possibilité d'exprimer leurs propres opinions et se forger un esprit critique, en assurant l'enseignant et le groupe d'un accompagnement actif de notre part.

Les pièces lues par les élèves

La Trilogie de Belgrade

de Biljana Srbljanovic

Traduit du serbe par Ubavka Zaric
avec la collaboration de Michel Bataillon
L'Arche Éditeur 2002

Cinq hommes de Daniel Keene

Traduit de l'anglais (australien)
par Séverine Magois
Éditions Théâtrales 2003

1962 de Mohamed Kacimi

Actes Sud-Papiers 1998

La Femme fantôme

de Kay Adshead

Traduit de l'anglais par Séverine Magois
Lansman Éditeur 2003

J'aime ce pays de Peter Turrini

Traduit de l'autrichien par Henri Christophe
Actes Sud-Papiers 2002

El Menfi (L'exilé)

de Mohamed Rouabhi
Inédit 1999

Une Nuit arabe

de Roland Schimmelpfennig

Traduit de l'allemand
par Johannes Hogmann avec la
collaboration de Laurent Muhleisen
L'Arche Éditeur 2002

Départ et Arrivée de Dermot Bolger et Kazem Shahryari

Le texte de Dermot Bolger a été traduit de
l'anglais (irlandais) par Émile-Jean Dumay
Éditions L'Harmattan 2004

Les élèves de 2^e 3

Anthony Bancalero, Marie Barruyer, Agathe Baternel, Fanny Bizard, Clément Boniface, Laëtizia Brites, Laura Brogniez, Hugo Bruyère, Lucile Caillault, Marine Caldara, Pauline Cano, Arnaud Coquet, Robin Cordet, Steffie De-Abreu, Dalila Dridi, Victor Flatot-Le Bohec, Anissa Foudil, Nacer Fredj, Aude Gachet, Anthony Girard, Marion Humbert, Émilie Imbert, Alexandre Le Bihan, Benjamin Lévy, Maëva Maurice, Marion Morel, Mélanie Porcel, Coline Riffard, Eddy Secthanen, Benoît Sion, Steeven Thiery, Hugo Touchard, Priscilla Velazquez

Les élèves de 1^e Littéraire

Laurie Allouard, Marie-Louise Badji, Victoria Beaume, Émilie Blanc, Manon Bonet, Julian Bordeaux, Aurélie Bozdoc, Camila Bouareche, Manon Brun, Anne-Catherine Bruno, Bruno Carimentrant, Estelle Cataye, Flora Chocce, Tiffany Cotton, Lucie Courtine, Maël Cret, Élodie Cuvillier, Mathias Dehon, Julie Demarconnay, Anaïs Fauchot, Vincent Guilly, Rebecca Lishman, Elsa Machado, Élodie Mougine, Laura Navarrete, Marie Payan, Thibault Personnaz, Camille Rousseau, Jennyfer Té, Thibault Vermorel, Laura Zimmer

Les enseignants Janny Auguste, Françoise Mallet, Chantal Puissant
Comédien intervenant Bernard Garnier

LE CENTRE DE RESSOURCES *un nouveau lieu pour de nouveaux liens*

Le Petit Angle, 1 rue Président Carnot 38000 Grenoble

Ouvert au public du lundi au vendredi de 10h à 18h

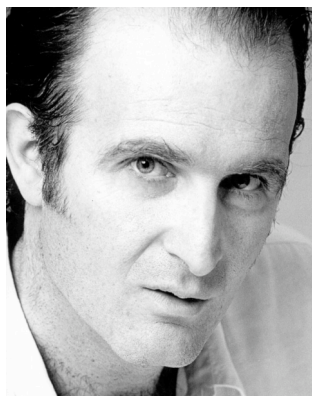
Contact : Estelle Bretheau / 04 76 00 12 30

En 2007, dans un cadre réaménagé avec une **nouvelle salle de lecture** et la possibilité de consulter la base de données sur Internet, le centre de ressources de Troisième bureau propose en libre consultation :

- **2000 textes de théâtre contemporain**, français et étrangers, édités ou manuscrits
- **5 revues spécialisées** : *Théâtre Public, Alternatives théâtrales, Mouvement, La Scène, Ubu*

Auteurs des pays de l'ex-Yougoslavie et des Balkans : Durant les deux années consacrées aux dramaturgies des Balkans et principalement aux pays de l'ex-Yougoslavie, nous avons recensé et acquis plus de 150 pièces traduites en français, manuscrites ou éditées dont la bibliographie, éditée notamment dans la Revue des Études slaves, est consultable sur notre site Internet. C'est le lieu ressource en France qui propose le plus grand nombre de pièces contemporaines de cette région de l'Europe.

Jeudi 31 mai



Café des auteurs

20h / Lecture

François Mailliot de René Bizac (Belgique-France)

inédit 2004

Avec Thierry Blanc, Bernard Garnier, Dominique Laidet, Jean-François Matignon, Sophie Vaude

L'homme :

Et bien...

le canard

cette manière de tout cuisiner

transfigurer presque [...]

Et bien...

à travers ce canard

on voit les hommes du pays

les mains noueuses et la sueur sur le front

Une identité

Le Gérant :

Et les frites ?

François Mailliot est né à Toulouse, *Ô Toulouse !* Ingénieur électromécanicien, divorcé, père de deux enfants, il aime son pays, la France, considère "la cuisine comme un art de vivre, une identité", trouve "important les mots, les mots exacts, ils font la pensée". Devenu directeur de district chez General Motors, il est interpellé sur son lieu de travail – accusé d'être en situation irrégulière sur le sol français –, et jeté en prison.

Qu'en est-il réellement ? S'agit-il d'une erreur administrative ou a-t-il usurpé l'identité de François Mailliot ? C'est quoi *l'identité* ?

Sans bannière ni drapeau, René Bizac nous invite à une réflexion d'une tragique humanité sur la question de l'identité et de l'être.

22h / Rencontre avec René Bizac

en présence de Mustapha Benfodil et Motti Lerner

René Bizac est né à Brive-la-Gaillarde en 1962. Il vit actuellement à Bruxelles. Auteur et comédien, il a écrit dix-sept textes de théâtre : *Peau de loup* (2006), *Rue des jonquilles* (2006), *Histoire de l'enfant qui* (2006), *Le Tapis andalou* (2006), *Sous le ciel* (2005), *François Mailliot* (2005), *Tartare* (Lansman Éditeur, 2005), *Stan et les papous* (inédit 2004), *La Véranda* (Hayez & Lansman, 2004), *Le Sapin en plastique* (Hayez & Lansman, 2004), *Cirk'ikar* (2003), *Tarmac* (2002), *Un conte divers* (2000), *Le Prince de la pluie* (Hayez & Lansman, Collection Théâtre des 5 continents, 2000), *La Valse des météores* (1999), *Les Petites Lumières jaunes* (1998), *Essuf* (1996), *Le Zinc* (Editions Groupe Aven, Collection Textes n°5, 1990). En France, *Tartare* et *Histoire de l'enfant qui* (mise en espace de Carole Drouelle) ont été joués dans le cadre de l'édition 2006 du festival "Les Théâtrales Charles Dullin". *Le Prince de la pluie* a été joué lors de l'édition 2006 du Festival d'Avignon Off (La Manufacture - Scènes contemporaines).

Vendredi 1^{er} juin

18h30 / Rencontre [Bibliothèque du Centre Ville]

Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?

avec Mustapha Benfodil, René Bizac, Motti Lerner, Naomi Wallace



Café des auteurs

20h / Lecture

Le Meurtre d'Isaac de Motti Lerner (Israël)

traduit de l'hébreu par Fabienne Bergmann

Avec Thierry Blanc, Grégory Faive, Léo Ferber, Michel Ferber, Bernard Garnier, Sylvie Jobert, Sophie Vaude, Nicole Vautier...

Lola (jouant l'épouse du Premier ministre) : *Les gens sont comme des enfants. Ils ont besoin de religion et de nationalisme. Ils ont certainement besoin de frontières...*

“La pièce se déroule dans un centre de rétablissement du Ministère de la Défense pour malades atteints du syndrome de stress post-traumatique. Certains sont là depuis la guerre d'Indépendance de 1948. La plupart d'entre eux reçoivent des traitements médicamenteux et psychologiques conventionnels, mais de temps à autre, ils font aussi l'objet de traitements non conventionnels – comme la thérapie de groupe, différentes techniques de relaxation ou le psychodrame. C'est ainsi qu'est née la pièce – *Le Meurtre d'Isaac* – montée par les patients, une pièce que la direction du centre considère comme un moyen de les aider à affronter la réalité au-delà de l'enceinte de l'institution.” Ils sont douze qui vont jouer devant vous *l'assassinat d'Yitzhak Rabin*. On retrouve là le thème de la terre et de l'identité et du comment vivre avec. Le Moyen-Orient et la “question” israélo-palestinienne font régulièrement la U@ne de l'actualité et suscitent des prises de positions d'un antagonisme le plus souvent irréversible. Motti Lerner, loin de toute forme de consensus compassionnel, en re-questionnant l'Histoire, nous propose une approche singulière, nous incitant ainsi à prendre le temps de réfléchir.

22h / Rencontre avec Motti Lerner et Pauline Sales

en présence de Mustapha Benfodil, René Bizac et Naomi Wallace

Motti Lerner est né en Israël en 1949. Il a étudié les mathématiques et la physique à l'université hébraïque de Jérusalem, puis le théâtre à Londres et San Francisco avant de devenir dramaturge et scénariste. Intervenant à l'université de Tel-Aviv et fréquemment dans des universités européennes et américaines, il y enseigne l'écriture dramatique *politique*, notamment dans le théâtre israélien et sur le conflit israélo-palestinien. La plupart de ses pièces et films traitent de ces sujets. Parmi ses pièces, *Kastner*, *Pangs of the messiah*, *Paula* et *Pollard* ont été produites par le Cameri théâtre de Tel-Aviv ; *Exile in Jerusalem* et *Passing The love of women* au théâtre national Habima, *Autumn* au théâtre Beit Lessin de Tel-Aviv, et *Hard Love*, au théâtre municipal de Haïfa. Sa pièce *Le Meurtre d'Isaac*, sur l'assassinat du premier ministre Yitzhak Rabin a été créée au Théâtre Heilbronn en Allemagne en 1999, et au Centerstage Théâtre de Baltimore aux USA en 2006. Il a écrit des scénarios de téléfilms, comme : *Loves in Betania*, *The Kastner Trial*, *Bus Number 300*, *Egoz*, *A Battle in Jerusalem*, and *The Silence of the Sirens*, *The Institute*. Il a reçu plusieurs prix pour ses pièces et ses scénarios, notamment le prix du 1^{er} ministre d'Israël en 1994 pour son œuvre. Ses pièces sont produites aux Etats-Unis, en Angleterre, Allemagne, Suisse, Italie, Autriche et Australie.

Née en 1969, **Pauline Sales** est comédienne et auteure. Sa première pièce, *Dépannage*, est créée au Festival de Blayes dans une mise en scène de Laurent Laffargue. L'été 2000, elle est invitée en résidence au Royal Court à Londres. L'année suivante, Le Royal Court lui passe commande d'une pièce *Il aurait suffi que tu sois mon frère*, qui est présentée à Londres en mars 2002. *La Bosse* et *Cake* sont données en lectures publiques à La Mousson d'été. Son texte *Le Groenland*, commande du Bottom Théâtre, a été créé par Marie-Pierre Bésanger. Ses pièces sont éditées aux Éditions les Solitaires Intempestifs. Elle a joué sous la direction de Jean-Marie Villégier, Philippe Puymartin, Jean-Louis Hourdin, Jean-Gabriel Nordmann, Philippe Delaigue... Depuis octobre 2002, elle est auteure associée et dramaturge de La Comédie de Valence. En janvier 2007, elle a participé avec cinq autres écrivains au voyage organisé par Écritures vagabondes en Israël et dans les Territoires palestiniens.

Fabienne Bergmann est née à Strasbourg en 1950 et vit depuis 1968 à Jérusalem. Elle a obtenu une maîtrise d'histoire de l'art, d'histoire et suivi des études de traduction. Amoureuse du français et de l'hébreu elle est parfaitement bilingue et traduit dans les deux langues. Elle traduit également de l'anglais vers le français ou l'hébreu. Grande amatrice de théâtre, elle a joué dans de nombreuses pièces.

Samedi 2 juin



Café des auteurs

19h / Lecture en présence de l'auteure

Au cœur de l'Amérique

de Naomi Wallace (États-Unis)

traduit de l'américain par Dominique Hollier, Éditions Théâtrales 2005

Avec Thierry Blanc, Grégory Faive, Léo Ferber, Bernard Garnier, Sophie Vaude...

Je m'appelle Fairouz Saboura, je suis Américaine, enfin non, Palestinienne... Non Palestino-Américaine, je cherche mon frère Remzi, engagé volontaire, porté disparu par la hiérarchie militaire. Je m'appelle Craver Perry, je ne sais pas qui je suis, enfin si, je suis un jeune Américain, et je m'en vais faire la guerre. Du Golfe. La première.

Je m'appelle Remzi Saboura, je suis un jeune Américain, né de parents palestiniens émigrés aux États-Unis. Qui suis-je ? Je suis un jeune Américain. Je suis un jeune Américain et je m'en vais faire la guerre. Du Golfe. La première.

Je m'appelle Lue Ming, vietnamienne. Je suis un fantôme "mais plus consistant". Je cherche le lieutenant Calley. Il a tué ma petite fille et tous les gens de mon village.

Je m'appelle Boxler, je suis l'âme du lieutenant Calley. Personne ne veut de moi, même pas l'enfer.

Au cœur de l'Amérique est une plongée dans la complexité et les contradictions de "l'envie d'être", où la nationalité inscrite sur le passeport ne suffit pas à définir réellement une *identité*. En mélangeant les temps et les lieux, Naomi Wallace met en résonance les rapports violents que l'Amérique continue d'entretenir avec le reste du monde. Mais elle le fait sans aucun manichéisme au travers de figures ordinaires.

21h / Rencontre avec Naomi Wallace et Dominique Hollier

en présence de Mustapha Benfodil, René Bizac et Motti Lerner
avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez

Née à Prospect dans le Kentucky, **Naomi Wallace** est dramaturge, scénariste et poétesse et vit actuellement dans le nord de l'Angleterre. Elle a écrit sa première pièce *The War Boys* à 32 ans. Depuis ont notamment suivi *In The fields of Aceldama*, *The Girl who fell through a hole in her Jumper*, *One Flea Spare (Une Puce, épargnez-là, éd. Théâtrales, 2007)*, *The Trestle of Pope Lick Creek (Au pont de Pope Lick)*, *In The heart of America (Au Cœur de l'Amérique, éd. Théâtrales, 2005)*, *Slaughter city*, *The Retreating world (Un Monde qui s'efface)*, *The Inland sea (La Mer intérieure)*, *A State of innocence (Un état d'innocence)*, *Birdy* (adaptation du roman de William Wharton), *Things of dry hours (Les Heures sèches)* créée à Pittsburgh en 2004 et à New York en 2006. Elle a écrit le scénario du film *Lawn dogs* (réalisation John Duigan, 1997). Elle est auteure associée à l'Actor's studio Theatre de Louisville, Kentucky, au National Theatre de Londres et à la 7:84 Theatre company de Glasgow. Son œuvre poétique et théâtrale a été récompensée à de nombreuses reprises. En France, *Au Pont de Pope Lick* a été mise en scène par Colette Froidefont en 2001 ; *Au Cœur de l'Amérique* a été mise en scène par Flavio Polizzy en 2005 ; *Un Monde (qui) s'efface* a été lue à la Mousson d'été en 2006 et enregistrée pour France Culture (mise en ondes par Michel Didym et Claude Guerre).

Dominique Hollier est traductrice et comédienne. Elle a abordé le théâtre au sein de la compagnie Laurent Terzieff et joue dans plusieurs jeunes compagnies. Outre la traduction de pièces de Ronald Harwood comme *À Torts et à Raisons* (mis en scène en 1999 par Marcel Bluwal, au Théâtre Montparnasse avec Claude Brasseur et Michel Bouquet), elle prend une part active aux travaux de la Maison Antoine-Vitez et s'attache à traduire les pièces de jeunes auteurs anglophones : notamment Nick Ward, Simon Mac Donald, Joe Penhall, Naomi Wallace ou Zinnie Harris. Elle traduit également pour le cinéma, signant par exemple la version française de *Oliver Twist* de Roman Polanski.

L'interprétariat des rencontres est assuré par Michèle Ingman

CYCLE CINÉMA ET EXIL

23 > 25 mai*

Cinéma Le Club

9 bis rue du Phalanstère à Grenoble

Renseignements : 04 76 46 13 38

En partenariat avec le Festival de Cinéma de Douarnenez et la Compagnie des Docs
Avec la participation des élèves du lycée Marie-Curie d'Échirolles

Avec ce cycle *Cinéma et Exil*, nous souhaitons "mettre en regard" deux écritures, dramatique et cinématographique, autour de l'exil, et donc implicitement de l'immigration, suivant de quel côté de la frontière on se trouve. Question qui concerne le devenir de l'humanité, question complexe qui nous concerne tous, question mondiale que nos sociétés devront bien un jour prendre en compte, ne serait-ce que si l'on s'en réfère à diverses études récentes (Notamment celles de la division de la population des Nations Unies).

En collaboration avec Caroline Troin et Cristian Tudorache du Festival de Cinéma de Douarnenez (30^e édition en août 2007) et Marika Le Gac et Carole Mangold de la Compagnie des Docs, nous avons sélectionné trois films aux sujets et aux genres différents, qui chacun à leur manière parle d'exil. Trois films documentaires qui méritent pleinement d'être vus (ou revus) tant les questions qu'ils posent restent d'une permanente actualité.

À l'issue de chacune des projections, des invités et des membres du collectif Troisième Bureau engageront une discussion avec le public, et un groupe d'élèves du lycée Marie-Curie d'Échirolles viendra défendre en public le film de son choix.

Nous remercions le cinéma Le Club, et son directeur Patrick Ortega, pour leur collaboration.

* Nous vous invitons le public à se reporter au programme du cinéma le Club pour les dates et horaires des projections

De l'autre côté de Chantal Akerman

Production: AMIP / Paradise Films / Chemah I.S. / ARTE France / RTBF / Yle 2 / SBS - 99' - 2002

Le Mexique. La frontière. De l'autre côté : les États-Unis. Passer ou / et trépasser. Rencontre avec des hommes qui veulent échapper au sort, et que le sort chasse. On n'arrête pas un homme qui a faim, mais comment le filme-t-on, s'interroge la cinéaste. "Il s'agit d'éviter tout système binaire comme : voilà le Mexique, avec ses pauvres et voilà l'Amérique, leur Eldorado, voilà le Mexique avec une vieille culture qui a aussi sa cruauté, sa corruption, mais qui est dans la vie, et voilà l'Amérique où rode la mort, l'acculturation, et ce qui est primitivement moderne. Tout cela existe pourtant (mais c'est bien plus compliqué que ça), et il faut l'oublier quand on y va. Il faut le savoir et pourtant l'oublier pour le faire exister".

Chantal Akerman

En s'attachant aux ressortissants mexicains traqués continuellement par les services de l'immigration américaine, alors qu'ils tentent d'échapper à la misère de leur pays pour se retrouver parias déportés et exploités, Chantal Akerman réalise avec *De l'autre côté* le dernier volet d'un triptyque commencé avec *Est* (1993) et *Sud* (1999).

Chantal Akerman, née à Bruxelles en 1950, fait son premier film *Saute ma ville* à l'âge de dix-huit ans. Cinéaste protéiforme, elle a depuis réalisé de nombreux films de fiction et documentaires, écrit des livres et fait des installations. Parmi ses principaux films on peut citer : *Je, tu, il, elle* (1975), *Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975), *News From Home* (1976), *Les Rendez-vous d'Anna* (1978), *Toute une nuit* (1982), *The Golden Eighties* (1985), *Histoires d'Amérique* (1988), *Nuit et jour* (1991), *Est* (1993), *Un divan à New York* (1996), *Sud* (1999), *La Captive* (1999), *De l'autre côté* (2002), *Demain on déménage* (2004). Elle a vécu à Bruxelles, New York, et Paris où elle travaille actuellement.

Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin de Yamina Benguigui

Production canal+ / Bandits - 3 x 52' - 1997

Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin, a donné pour la première fois la parole à ceux qui sont venus reconstruire la France quand le pays manquait de main d'œuvre. Au fil des trois reportages, nous rencontrons ceux qui ont quitté leur pays pour finalement ne jamais revenir. *Les Pères*, premiers arrivés, *Les Mères* qui les ont rejoints à la faveur du regroupement familial, et *Les Enfants*, partagés entre deux cultures, qui connaissent mal le passé de leurs parents. En laissant s'exprimer les douleurs longtemps indicibles de ces hommes et de ces femmes, Yamina Benguigui, elle-même enfant de l'immigration, a su rendre à cette page de notre histoire sa dimension humaine. *Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin*, est un témoignage d'une force exceptionnelle.

La réalisatrice **Yamina Benguigui** est née à Lille en 1957. Elle produit entre 1990-1991 une émission hebdomadaire culturelle et musicale liée aux communautés immigrées en France, "Rencontres". Elle présente avec Gilles Schneider l'émission "Place de la République" sur France 2, puis "D'une rive à l'autre de la Méditerranée" en 2003. Elle a réalisé une fiction : *Inch'Allah dimanche*, 2001. (Prix de la critique au Festival du film de Toronto et Grand prix au 1^{er} Festival International de Marrakech) et de nombreux documentaires : la série *Femmes d'Islam*, pour France 2 en 1994, puis *La Maison de Kate, un lieu d'espoir* (1995) sur un centre de traitement de la toxicomanie, *Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin* en 1997 (7 d'Or 1998 du meilleur documentaire et Golden Gate Award au San Francisco International Film Festival), *Le Jardin parfumé*, 2000 ; *Aïcha, Mohamed, Chaïb... engagés pour la France* ; *Le Plafond de verre/Les Défricheurs*, 2005. (Prix du meilleur documentaire Canada Montréal 2004, Laurier d'or du meilleur documentaire, Prix du Sénat France et Trophée Africagora en 2004).

Les martyrs du Golfe d'Aden, un reportage de Daniel Grandclément

Coproduction France 3 Thalassa - DGP productions - 52' - 2007

Ce reportage présente l'effroyable voyage de Somaliens et d'Éthiopiens fuyant la guerre ou la misère, et traversant le Golfe d'Aden pour rejoindre le Yémen. Daniel Grandclément, journaliste français, s'est embarqué dans l'un de ces bateaux. Il a filmé la brutalité des passeurs qui font régner la terreur, l'entassement des passagers sur des embarcations précaires, la misère, la peur. Un témoignage dérangeant, qui dénonce les conditions inimaginables de cet exil et le massacre de centaines de personnes qui n'ont d'autre issue pour quitter leur pays. Ce film diffusé pour la première fois en mars 2007 dans le magazine Thalassa sur France 3, devrait être bientôt présenté devant l'ONU à Genève.

Auteur et réalisateur, **Daniel Grandclément** parcourt le monde depuis le début des années 80. Il a commencé comme journaliste politique (France Inter, RTL) pour devenir présentateur de télévision (Antenne 2, France 3) puis rédacteur en chef de TF1. Il abandonne les salles de rédaction pour voyager et filmer les sujets qui l'intéressent. Vietnam, Birmanie, Malaisie, Afghanistan, Somalie... Daniel Grandclément aime explorer les points nodaux de notre planète, là où se nouent intérêts économiques et problématiques politiques et historiques. La centaine de documentaires et reportages qu'il a réalisés depuis 1984 ont été diffusés sur France 3 (*Thalassa* et *Faut pas rêver*), TF1 (*Reportages*), ARTE (*Grands reportages*), France 2 (*Résistance*) et France 5. Il est aussi l'auteur d'un portrait d'Henry de Monfreid.



Également...

La Gazette du festival

Du 29 mai au 2 juin, **Sloane Kersusan, Émilie Malosse, Ingrid Mansier, Marie Zanotel**, étudiantes en *Master de Théâtre Européen* à l'Université Stendhal Grenoble 3, en collaboration avec **Leslie Humblot** membres du comité de lecture de Troisième bureau et avec la participation des auteurs invités rédigeront *La Gazette du festival* pour vous informer des événements petits et grands du Festival.

La librairie du festival

La librairie du festival propose une sélection réalisée par Fanette Arnaud et Estelle Bretheau d'une centaine d'ouvrages – théâtre, roman, essai politique, poésie... – textes des auteurs du festival et des auteurs présentés aux Rendez-vous du comité tout au long de l'année et d'autres écrivains, sur le thème de l'exil.

Remerciements

Nous remercions les auteurs, les traducteurs, les comédiens, les équipes techniques, l'équipe du 145 : Sergio Zamparo, Soria Zeddoun, Jean-Luc Girardini, Elsa Vanzande, Géraldine Crosio, Julien Hureau, et Les Barbarins Fourchus, Arthur Bernard, Carine D'Inca et Grenoble Ville Lecture, Djilali Khedim et l'association AMAL, Sylvie Charlety et les Bibliothèques de Grenoble, Patrick Ortega, Caroline Troin, Cristian Tudorache et le Festival de Cinéma de Douarnenez, Marika Le Gac, Carole Mangold et la Compagnie des Docs, Gilles et le café La Frise, ANETH, les équipes du Petit Angle, les adhérents de l'association Troisième bureau, l'équipe des bénévoles : Fabienne Richaud, Fanette Arnaud, Bernard Mallet, Muriel Blanchi, Pascaline Garnier, Colette Lartigue, Claude Thomas, Clarinha Coelho... et tous ceux qui par, leur présence active, bénévole et militante font que ce festival existe.

Les partenaires

Maison Antoine Vitez
Centre international de la traduction théâtrale
Université Stendhal Grenoble 3
Lycée Marie Curie d'Échirolles
Librairie Bonnes Nouvelles
Librairie Le Square
Association AMAL
Festival de Cinéma de Douarnenez
Cinéma Le Club
Bibliothèques de Grenoble
Grenoble Ville lecture
Café restaurant La Frise
L'imprimerie des Deux-Ponts
France Repro Grenoble Dessins
Astrolab Laboratoire du Futur
Jean-Jacques Barelli graphiste

Troisième bureau est subventionné par

la Ville de Grenoble
le Conseil général de l'Isère
la Région Rhône-Alpes
la DRAC Rhône-Alpes
Ministère de la Culture et de la Communication
le Centre national du Livre
le Rectorat de l'Académie de Grenoble
le CNASEA

LIEU DU FESTIVAL

Théâtre 145
145 cours Berriat à Grenoble
Tramway ligne A (arrêt Berriat – Le Magasin)
+33 (0)4 76 49 38

Les rencontres des mercredi et vendredi à 18h30 ont lieu

Association AMAL
57, boulevard du Maréchal Randon à Grenoble
Tramway ligne B (arrêt Notre-Dame - Musée)
+33 (0)4 76 44 71 14

Bibliothèque du Centre Ville
10, rue de la République à Grenoble
Tramway ligne A ou B (arrêt Hubert Dubedout - Maison du tourisme)
+33 (0)4 76 54 57 97

L'entrée aux lectures et aux rencontres est libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Cinéma Le Club
9bis, rue du Phalanstère à Grenoble
+33 (0)4 76 46 13 38

Renseignements

Troisième bureau
Le Petit Angle - 1, rue Président Carnot 38000 Grenoble
04 76 00 12 30
www.troisiembureau.com

Refus du protocole

Avec toute la profession, nous demandons l'abrogation des protocoles de 2003 et 2006 régissant les annexes 8 et 10 de la convention Unedic, la remise à plat du système d'assurance-chômage et l'ouverture de négociations avec l'ensemble des concernés.